

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

Paraissant tous les trois mois

---

TOME XXVI (1901)

---

NOTES ET MÉMOIRES

---

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

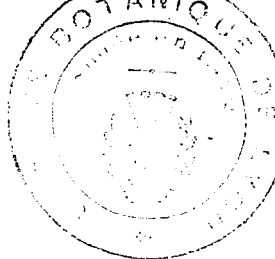
AU PALAIS-DES-ARTS, PLAGE DES TERREUX

---

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

---

1901



Genets et autres plantes qui les encombrant et à propager le Lann (nom breton de l'Ulex) par le semis des graines. Il serait désirable que cette pratique soit appliquée en d'autres pays granitiques et, d'une manière générale, qu'on s'applique à extirper des territoires incultes les végétaux inutiles, afin de laisser la place libre à ceux qui peuvent servir à l'alimentation des animaux domestiques.

M. Nis. Roux montre une collection des espèces de *Convolvulus* de la Flore française et il indique la distribution géographique de chacune d'elles.

MM. Audin, Cl. Roux et Vernaz sont nommés membres de la Commission qui sera chargée de recueillir tous les documents relatifs au programme d'études phytographiques proposées par M. Audin.

---

### SÉANCE DU 19 MARS 1901

---

#### PRÉSIDENTE DE M. DEBAT.

La Société a reçu :

Journal de botanique, par L. Morot: XIV, 8-12; XV, 1-2. — Feuille jeunes natur. XXXI, 363-365. — Nancy : Soc. sciences; Bull. II, 1. — Marseille : Soc. hort. botan.; Revue hort. XLVII, 560.

#### COMMUNICATIONS.

M. le D<sup>r</sup> ANT. MAGNIN adresse les notes suivantes :

#### Sur les Pins à crochets du Jura.

Sous le nom de Pins à crochets, *Pinus uncinata*, on a décrit et signalé, dans le Jura, plusieurs espèces et formes de Pin différentes, notamment le *P. montana* et ses variétés, *P. silvestris* var. *hamata*, etc.

J'ai déjà résumé la question du *P. montana* et montré que dans le Jura on observe seulement la sous-espèce *uncinata* Ramond (cônes asymétriques à écailles extérieures plus ou moins recourbées en crochet) avec ses variétés *rostrata* Antoine (apophyse en pyramide plus haute que large) et *rotundata* (apoph. plus large que haute), soit dans les tourbières (*P. uliginosa*), soit sur les crêts rocheux (*P. pumilio* de quelques auteurs non Haencke). Voy. les *Annotations à la Flore du Jura*, 1894-97, p. 160.

Restait l'indication donnée par THURMANN dans sa *Phytostatique*, t. II, p. 215, d'après BERNARD, de Nantua, en ces termes : « *P. uncinata* Ram. K. — Cette espèce, répandue dans les Pyrénées..... a été indiquée dans le Jura par de Candolle. Elle se trouve en effet dans le Bugey, d'où elle m'a été envoyée par M. Bernard; il l'a observée sur plusieurs points où elle forme même des bois comme celui de Leyssard, près des Côtes-de-l'Ain et de Condamine, près Izernore; le caractère des crochets y est parfaitement tranché. »

Préoccupé de cette indication, j'ai visité les localités indiquées où j'ai constaté la présence de beaux bois de Pins, mais ayant les allures du Pin sylvestre ou du moins de certaines races du Pin sylvestre. Ceux de Leyssard sont situés sur le lambeau de craie à silex que les géologues connaissent bien et sont accompagnés d'une florule calcifuge qui s'explique par ce substratum particulier; ceux de la Condamine croissent sur une terrasse d'alluvions anciennes. Ces Pins appartiennent certainement au *P. silvestris* par tous leurs caractères, notamment le lumen des cellules épidermiques de leurs aiguilles, qui diffère absolument du lumen caractéristique du *P. montana* ! mais leurs cônes présentent sur leur face éclairée des écailles à apophyse fortement prolongée en pyramide recourbée vers la base, caractère qui avait fait prendre ces arbres pour le Pin à crochets; cette variété est du reste décrite depuis longtemps sous le nom de *P. silvestris uncinata*, par Don et Farfar (1810). *P. silvestris* var. *reflexa* Heer (1862), et doit porter le nom de *P. silvestris* var. *hamata* Steven (1868), d'après ASCHERSON syn. 1897, p. 223; ce n'est donc pas le *P. uncinata* des Pyrénées, contrairement à l'affirmation de de Candolle et Thurmann, mais une race intéressante du Pin sylvestre qu'il convient de rechercher dans d'autres points du Jura et du Lyonnais, où on a pu la propager, si elle ne s'y trouve pas à l'état spontané.

**Sur quelques plantes ou localités nouvelles pour le Jura.**

Les recherches de M. Brunard, instituteur, à Sothonod (Ain), ont amené la découverte de quelques localités nouvelles pour des plantes rares du Bugey.

C'est d'abord l'*Orchis pallens* L., espèce qui n'était pas encore signalée dans le Jura et que M. Brunard a observée au-dessus de Sothonod, en 1899, et dans la combe de la Dorche, en Michaille, en 1900; cette plante existe dans le massif de la Chartreuse et en Savoie, d'où elle a pu remonter dans la chaîne du Grand Colombier.

Le *Bupleurum longifolium*, espèce plus répandue dans les parties septentrionales du Jura, qu'on ne connaissait pas dans le Jura méridional, au-dessous du Sorgiaz, et que M. Brunard a trouvée au-dessus de Sothonod, dans la chaîne du Grand Colombier.

Et plusieurs autres plantes moins rares sur lesquelles on reviendra plus tard.

---

**SÉANCE DU 2 AVRIL 1901**

---

PRÉSIDENTE DE M. LE D<sup>r</sup> SAINT-LAGER.

La Société a reçu :

Cordoba : Academia nacional de ciencias; Boletin XVI, 2. — Bremen : Naturw. Verein; Beitrage XXV, 3. — Nuova Notarisia par G.-B. de Toni XII, 2. — Chambéry : Acad. de Savoie; Mémoires VIII. — Montpellier : Soc. hort., hist. natur.; Annales XXII, 9-12; XXIII, 1.

COMMUNICATIONS.

M. NIS. ROUX lit le compte rendu des herborisations qu'il a faites, en compagnie de M. le D<sup>r</sup> Blanc, dans plusieurs parties de la chaîne des Pyrénées et il présente des spécimens des plus notables espèces qui ont été récoltées. (Voir aux *Notes et Mémoires*).

M. le D<sup>r</sup> L. BLANC montre des Galles produite par certains hyménoptères sur les tiges des *Rubus*.

M. VERNAZ donne lecture du rapport de la Commission